

Critiques des lecteurs



« ... Hier soir , je suis arrivée chez moi après quatorze heures de conduite, totalement harassée. Votre roman, cher Gérard Netter, m'attendait, sagement posé sur la table de séjour par Laure, la coiffeuse-soigneuse de mes poules, videuse de boîtes lettres, et néanmoins copine. Je me suis dit « Ah ! Ah ! le voilà donc... » Je ne connaissais pas votre bibliographie... Mais j'étais intriguée. Vos mots parfois, nos échanges, me parlaient, m'incitaient à en savoir plus... Aujourd'hui, très pressée et encore un brin dans le pâté, je décide de faire une petite sieste d'une demi-heure, en me préconisant quelques lignes en compagnie de Tiburce pour... m'endormir aisément. Et bien que nenni, cher Gérard !... Adieu l'endormissement... Vous êtes (vous, Tiburce et Rose) bien trop passionnants...

J'abandonne l'idée de sieste... dès les premières pages, je déguste... je suis ravie ... je continue à déguster.... Je me délecte... Whaou ! Trop bien...

Je me laisse porter par le souffle que vous impulsez. C'est croyez-le, une vraie respiration ... Une étrange résonance réveille des coins de mon esprit que je sais exister mais qui restent en dormance... Délicieux vous dis-je, cher Gérard ... Ça fait si longtemps que je n'avais pas dévoré un livre, comme ça...

Ce matin, je viens de mettre un point final à cette première lecture. Mais déjà, j'ai très envie de le relire. Double lecture. Double porte d'entrée. Voulez-vous que je vous dise ? Votre roman tombe pile poil à ce moment de ma vie... A travers vos héros, c'est comme si vous ouvriez des portes dans mon Moi... l'image et l'autre... Comme ce que vous dites me parle ! Je me demande si je vais continuer le prélude ou si je vais précipiter mes choix... il y a des choix qui coûtent et d'autres qui n'en sont pas ... c'est vrai que l'impromptu - s'il pouvait rester en l'état - serait tentant ... » **Martine Escure**

" Le comble de l'été, attendu chaque année, c'est quand tu dois rester en fermé(e), volets clos car il fait trop chaud.

Là donc, trouver dans la pile le livre qui va te happer pour quelques heures. Ce fut le cas hier avec celui de Gérard Netter, « L'étrange affaire Tiburce Petitpas ».

Sorte de thriller psychologique, avec des personnages aux noms « remarquables » (Mme Jacasse pour la concierge, pour ne citer qu'elle...), truffé de références littéraires et filmiques (Maupassant, Dostoïevski, Hitchcock, ...), il y a quand-même aussi (surtout ?) au cœur de l'histoire la figure de

l'Identité :qui suis-je, depuis quand, est-ce un rêve ou une réalité, Je est-il un autre ?

Bref. Toute l'intrigue est finalement tissée autour des différences facettes de ce nous croyons être (origine, profession, relations, petites lâchetés...). Car finalement nous pourrions être Tiburce. De Charybde en Scylla, nous le suivons dans ce bazar qui va très vite, car tout peut vite dérailler, mais Tiburce, « étrange étranger », s'en sort, s'en sort, de tous ces ratés même les plus barbares, confronté soudain au gré d'événements « fous » à un dérapage total de ce qui le fondait à priori. Mené de main de maître, et malgré les événements, avec un humour tout en finesse, c'est un vrai régal. Je n'en dirai pas plus, un thriller est un thriller, avec tout son suspense...

Merci Gérard. » **Chantal Flamant**

« Ce livre est génial qui raconte la très singulière histoire de Tiburce, à qui l'on s'attache immédiatement. C'est une quête d'identité qui prend la forme judicieuse d'une enquête policière, enlevée, passionnante.

Il y est question du secret de l'origine (je n'en dis pas plus, je ne veux pas spoiler). On y trouve aussi une réflexion sur « la dictature de la transparence » effrayante et si contemporaine.

Autant de thèmes essentiels et profonds traités avec élégance car teintés d'humour, de malice et d'espièglerie.

C'est un livre rare qui nourrit et divertit dans le même temps et avec le même talent. Je recommande +++ et j'envie ceux qui ne l'ont pas encore lu.

Heureusement, j'en ai deux autres du même auteur. » **Elodie Chamblas-Montel**

« Etrange affaire, c'est le mot juste.

Etrange cette façon dont Tiburce Petitpas nous prend la main dès les premières lignes à la lecture de votre roman Monsieur Netter, pour nous conduire, sans trop y penser d'abord - parce que le sujet bien que profond est traité de façon si légère et si intrigante, avec une bonne dose d'humour - nous conduire donc vers cette quête identitaire qui est en chacun de nous.

Je dis Monsieur Netter, car cette lecture me laisse admirative et que, comme l'écrit Monsieur J.S. Morvan dans sa préface ça « sent » le chef d'oeuvre.

Une lecture dont on se sort pas indemne et en ce qui me concerne, qui me réconcilie avec celle que je crois être, que je ne retrouve pas toujours dans le miroir déformé que sont les autres, qu'on voudrait enfermer dans quelques qualificatifs, celle que je suis parfois quand je m'assois au bord du monde et que je deviens spectatrice d'un film dont l'actrice n'est autre que moi - même...

Bref un moment de pur bonheur, un livre qui restera parmi ceux qui marquent. Merci. » **Patricia Ligouis Fort**

Etrange affaire, c'est le mot juste.

« Etrange cette façon dont Tiburce Petitpas nous prend la main dès les premières lignes à la lecture de votre roman Monsieur Netter, pour nous conduire , sans trop y penser d'abord - parce que le sujet bien que profond est traité de façon si légère et si intrigante, avec une bonne dose d'humour - nous conduire donc vers cette quête identitaire qui est en chacun de nous.

Je dis Monsieur Netter , car cette lecture me laisse admirative et que, comme l'écrit Monsieur J.S. Morvan dans sa préface ça « sent « le chef d'oeuvre . Une lecture dont on se sort pas indemne et en ce qui me concerne, qui me réconcilie avec celle que je crois être, que je ne retrouve pas toujours dans le miroir déformé que sont les autres, qu'on voudrait enfermer dans quelques qualificatifs, celle que je suis parfois quand je m'assois au bord du monde et que je deviens spectatrice d'un film dont l'actrice n'est autre que moi - même... Bref un moment de pur bonheur, un livre qui restera parmi ceux qui marquent. Merci. »

[Patricia Ligouis Fort](#)

"Whoua quel roman et bien plus.....Je viens de terminer la deuxième relecture et m'apprête à la reprendre une fois de plus. Ambiance policière ++++++++ mais surtout un questionnement sur soi, sur l'image qu'en ont les autres, sur le sens de la vie qui ne peut laisser personne indifférent, tellement ces réflexions font écho en chacun d'entre nous Merci Gérard de nous entraîner dans les pas de Tiburce "

Dilou Bayou



CRITIQUE D'ASTRID WALISZEK

La trilogie du secret

Oui, c'est bien une trilogie que j'ai lue avec ces trois romans.

Si ceux-ci peuvent être abordés indépendamment les uns des autres, ils traitent tous trois de deux problématiques – pour ne pas dire obsessions : le secret et la perte de l'identité.

Ce moment de basculement où tout ce qui vous caractérisait, vous rassurait, vous était familier ; tout cela vole en éclat et vous prive de l'identité que vous vous étiez construite.

Dès lors, il s'agit de comprendre ce qui s'est passé.

Chez "Tiburce", cette quête revêt la forme d'une enquête policière très enlevée et passionnante à suivre.

Dans "Le secret de Samuel Liberman", elle prend la forme captivante d'une recherche historique et généalogique.

Pour "Derrière les rideaux jaunes", il s'agit moins d'une enquête que d'un long questionnement, profond, essentiel sur l'amour, le polyamour, (connaissons-nous vraiment nos très proches ?), la confiance en l'autre... mais nous comprenons au dernier chapitre que nous venons de lire un tout autre livre (je ne spolie pas, hein 😊).

Ce que j'ai beaucoup aimé, et qui, là encore, caractérise les trois textes, c'est l'écriture de [Gérard Netter](#) qui s'autorise l'humour, la fantaisie pour évoquer des thèmes difficiles, durs et « sérieux ».

Cette distance qu'apportent l'humour et l'espièglerie parfois, ajoutent de l'élégance, de la drôlerie et du plaisir à une lecture par ailleurs très profonde.

Je recommande +++ . Elodie Chamblas - Montel

« Thematically the concept of the double has been treated a number of times throughout literary history, but Netter adds an interesting and existentialist twist to his intriguing plot. The protagonist Petitpas awakens after a night of nightmares evoking surrealistic fears of a loss of identity. The nightmares also inform him that existentially one cannot be objectively determined by others' definition, that one must continuously move on in the process of discovery of the self without assurances of achieving the final goal of that determined self. Therefore, Tiburce decides to act in a different manner. Since his wife has just left him, he chooses to explore new adventurous ways. This new search most unfortunately does not last long. As he meanders in his neighborhood that very morning he is assaulted by a gang, resembling one on Kubrick's cinematic A Clockwork Orange. He is sent to a hospital with serious head and leg injuries, loses his smartphone, his bank card, and official information required for any financial transaction which would be

used by Tiburce personally according to official agencies. It is at this early point in the novel that the story evolves and deepens within the intricate plot of this "étrange affaire." A journalist named Oscar Leroux recounts odd and divergent details in the local newspaper *Sombre époque* about the attack, which Leroux himself ironically witnessed, but his professional reporting is neither a factual description of what occurred nor a true description of those responsible. Furthermore, the reporter, who stubbornly claims to be Tiburce's intimate friend, continues to publish articles not only distorting the truth but leading the newspaper's readers to wild assumptions and theoretical propositions. Other characters with bizarre and opinionated views humorously appear, such as the inspector Confus-Lenormand in charge of the Petitpas case, the concierge Madame Jacasse, and Margaret Lovato who in a most motherly manner informs Tiburce about classical literature involving the theme of the double. There are also others who evoke various and divergent opinions on both Petitpas and his immediate threatening world. Due to the details gathered by the police, Tiburce quickly comes to understand that his identity has been usurped by another or a double, and this loss leads him into a world of extreme anxiety, depression, and anguish. He becomes haunted by this intimate double [End Page 207] of his existence, whether real or imagined, and must now descend into his own hellish voyage of self-discovery in order to find his authentic inner self: "La question, c'est de savoir qui je suis, puisque je sais ce que je ne suis plus" (18). This is an intriguing novel, deserving to be read especially for the description of the characters, the well-thoughtout plot, and Netter's cultural and philosophical introspections. »

Reviewed by:

-
- Alain Ranwez

NETTER, GÉRARD. *L'étrange affaire Tiburce Petitpas*. L'Harmattan, 2019. ISBN 978-2-343-16667-4. Pp. 199.

TRADUCTION DE LA CRITIQUE

Thématiquement, le concept du double a été traité à plusieurs reprises au cours de l'histoire littéraire, mais Netter ajoute une touche intéressante et existentialiste à son

intrigue intrigante. Le protagoniste Petitpas se réveille après une nuit de cauchemars évoquant des peurs surréalistes d'une perte d'identité. Les cauchemars l'informent également qu'existentiellement on ne peut pas être déterminé objectivement par la définition des autres, qu'on doit continuellement avancer dans le processus de découverte de soi sans l'assurance d'atteindre le but final de ce soi déterminé. Par conséquent, Tiburce décide d'agir d'une manière différente. Puisque sa femme vient de le quitter, il choisit d'explorer de nouvelles voies aventureuses. Cette nouvelle recherche ne dure malheureusement pas longtemps. Alors qu'il erre dans son quartier le matin même, il est agressé par un gang, ressemblant à celui de la cinématique de Kubrick *Orange mécanique*. Il est envoyé à l'hôpital avec de graves blessures à la tête et aux jambes, perd son smartphone, sa carte bancaire et les informations officielles nécessaires à toute transaction financière qui seraient utilisées par Tiburce personnellement selon les agences officielles. C'est à ce stade précoce du roman que l'histoire évolue et s'approfondit dans l'intrigue complexe de cette "étrange affaire". Un journaliste nommé Oscar Leroux raconte des détails étranges et divergents dans le journal local *Sombre époque* sur l'attaque, dont Leroux lui-même a ironiquement été témoin, mais son reportage professionnel n'est ni une description factuelle de ce qui s'est passé ni une véritable description des responsables. De plus, le journaliste, qui prétend obstinément être l'ami intime de Tiburce, continue de publier des articles non seulement déformant la vérité mais conduisant les lecteurs du journal à des hypothèses farfelues et des propositions théoriques. D'autres personnages aux vues bizarres et opiniâtres apparaissent avec humour, comme l'inspecteur Confus-Lenormand en charge de l'affaire Petitpas, la concierge Madame Jacasse et Margaret Lovato qui informe Tiburce de la manière la plus maternelle de la littérature classique sur le thème du double. Il y en a aussi d'autres qui évoquent des opinions diverses et divergentes à la fois sur Petitpas et son monde menaçant immédiat. En raison des détails recueillis par la police, Tiburce comprend rapidement que son identité a été usurpée par un autre ou un double, et cette perte l'entraîne dans un monde d'anxiété, de dépression et d'angoisse extrêmes. Il devient hanté par ce double intime de son existence, qu'elle soit réelle ou imaginaire, et doit maintenant descendre dans son propre voyage infernal de découverte de soi afin de trouver son moi intérieur authentique : « La question, c'est de savoir qui je suis, puisque je sais ce que je ne suis plus" (18). C'est un roman intrigant, qui mérite d'être lu surtout pour la description des personnages, l'intrigue bien pensée et les introspections culturelles et philosophiques de Netter.